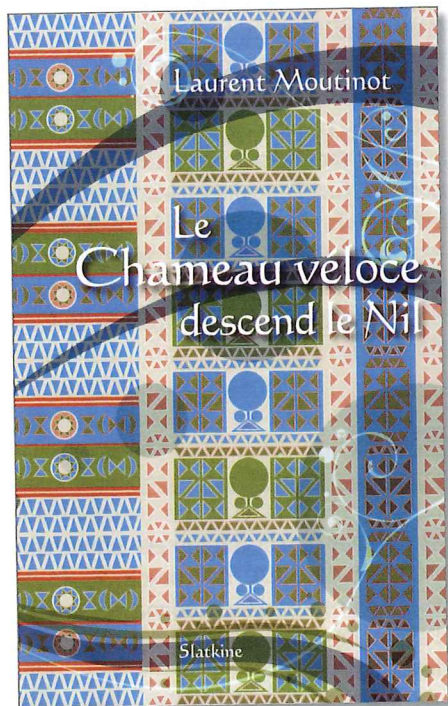


LU POUR VOUS

par Juliette David



Le Chameau véloce descend le Nil

Laurent Moutinot
Éditions Slatkine

Le vélo étant un excellent moyen de voir un pays et d'entrer en contact avec ses habitants, le chameau véloce nous emmène visiter les vestiges qui, au Soudan, rappellent la splendeur du temps des pharaons noirs, longtemps contestée.

L'auteur raconte, avec une ironie jubilatoire, les incohérences des différentes nations qui occupèrent le pays, la réglementation compliquée des autorités et la gentillesse des habitants. Il nous sert une thèse hilarante sur le dieu Pneu, mais aussi des textes sérieux sur l'archéologie et les débuts du monothéisme.

C'est aussi intéressant pour les sites visités et leur histoire que pour la chronique au jour le jour des petits événements quotidiens, des contacts avec la population, limités par la différence de langue et pourtant empreints de compréhension et de gentillesse, la description amusée des chambres dans les hôtels, ou ce qui en tient lieu.

Prenez la route avec le chameau véloce, vous ne le regretterez pas !

Bord du Monde

C.F. Landry
CamPoche



Réédition d'un livre paru en 1940, c'est un thème qu'il serait aisé de transposer dans un contexte moderne, tant il est encore d'actualité.

Il nous conte les amours à épisodes d'Hilaire et de Félicie

dans le cadre somptueux de la haute montagne, belle histoire de fidélité à la vie et de découverte de l'autre.

Et aussi, toujours dans le style magnifique de Landry, la vie des paysans de montagne qui, vers la fin du dix-neuvième siècle, se laissent tenter par la Compagnie des Charbonnages, vendent leurs maisons et voient la nature s'effondrer irrémédiablement autour de la mine.

Si l'auteur manifeste son amour des petites gens et de leur montagne, il est par contre d'une cruauté ironique pour ceux que la recherche du profit pousse aux excès.

Pas grand-chose de nouveau sous le soleil, à la montagne ou en plaine, certains thèmes sont éternels !

Crois-moi je mens

Nadine Richon
Bernard Campiche Éditeur



Violette, après quinze ans de solitude, se sent « conjuguée au féminin dépassé ». Dans sa vie inconsistante surgit à l'écran un étonnant Antonio. Il lui fait vivre une passion qui, pour être virtuelle, n'en est pas moins faiseuse d'émotions et d'espoirs. Elle réinvente une existence de femme comblée, mûrit des projets.

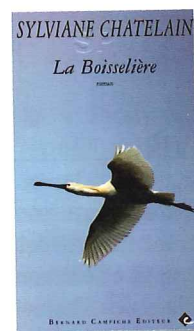
Catherine a une vie intéressante mais que l'approche de la cinquantaine truffe d'inquiétudes pour les ennuis imparables de l'âge. Mike, relation du web, pourrait

être une distraction amusante quoiqu'il semble peu enclin à apprécier les discours philosophiques, simplicité de bon aloi pour une aventure sans lendemain !

Ce voyage en pays virtuel est d'une ironie cruelle et ô combien réjouissante. L'arnaque est fort bien montée et l'enquête pleine d'enseignements. L'auteur maîtrise parfaitement le style, soit qu'elle raconte Violette et le « ghetto silencieux pour les femmes de son âge » soit qu'elle parle de Catherine et ses citations de femme cultivée, soit qu'elle décrive l'arnaqueur et ses complices involontaires. Elle nous démontre que les fantasmes ont une vie qui, pour n'être pas virtuelle, n'en existe pas moins et que la Toile recèle quelque danger pour les êtres sensibles et imprudents.

La Boisselière

Sylviane Chatelain
Bernard Campiche Éditeur



Un homme fatigué et affamé s'arrête à la Boisselière, maison de retraite abandonnée où tout est en place comme si les habitants venaient de partir. Il trouve quelques écrits, carnet ou journal, et l'histoire se développe

alternativement racontée par l'auteur et par le passant, histoire étrange dans un pays en danger, on ignore pourquoi.

L'auteur rend magnifiquement compte de la peur qui rôde, de l'inconséquence des personnages, d'une fin qu'on ne connaît pas mais qui s'annonce tragique. Poésie, mystère, langage superbe et tant de tendresse pour les faiblesses humaines, ce récit où l'action est confinée dans une période et un espace restreints ouvre toutes sortes d'horizons.

La nature est très présente, même dans la très jolie description d'une branche d'arbre qu'on appelle l'aile de l'ange et qui, contre la fenêtre, dessine les saisons.